Serge MOLLA, *Martin Luther King, prophète*

Genève, Labor et Fides, 2018, 324 p.

Blandine Chelini-Pont

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65149>
DOI : 10.4000/assr.65149
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021
Pagination : 355-357
ISBN : 9782713228735
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Blandine Chelini-Pont, « Serge MOLLA, *Martin Luther King, prophète* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65149> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65149>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Serge MOLLA, *Martin Luther King, prophète*

Genève, Labor et Fides, 2018, 324 p.

Blandine Chelini-Pont

RÉFÉRENCE

Serge MOLLA, *Martin Luther King, prophète*. Genève, Labor et Fides, 2018, 324 p.

- 1 Serge Molla, docteur en théologie et pasteur suisse bien connu, reste attaché à la fois à sa maison d'édition et à son domaine de prédilection, la tradition chrétienne noire américaine. Il a traduit par le passé l'essai du théologien noir James H. Cone, consacré à la fois à Malcom X et à Martin Luther King (*Les effets d'une colère noire*, 1993). Il a également traduit et mis en forme sous forme de recueil, un ensemble conséquent de prières afro-américaines (*Voix ferventes*, 2004). En 2008, son essai *Les idées noires de Martin Luther King*, paru initialement en 1992, a été réédité amendé de recherches plus récentes. Y sont rassemblées sous forme cohérente les idées philosophiques et théologiques de Martin Luther King, jusque-là éparpillées dans de multiples écrits et discours. L'auteur y montrait à quel point l'apôtre de la non-violence – que l'on a dit grandement inspiré par Gandhi – avait avant tout puisé dans l'enseignement de sa tradition spirituelle. Molla y comparait également les idées de King avec celles de l'écrivain James Baldwin, du théologien James H. Cone – celui-là même qui a écrit sur King – et de Malcom X, comparaison que Cone a aussi faite. Dix ans plus tard, Serge Molla publie donc cette biographie spirituelle de Martin Luther King pour le cinquantième de sa mort.
- 2 Cette fois-ci, la comparaison et la mise en perspective des différentes influences extérieures qui auraient nourri King cèdent le pas. Serge Molla privilégie une autre approche. Il met en valeur la singularité unique de ce pasteur baptiste, synthétisant d'une manière alerte et limpide tout ce que le long compagnonnage de l'auteur avec la vie et la pensée de King lui ont appris, sur la place première de sa foi dans ses

accomplissements. Molla nous raconte comment cette foi a forgé le destin politique de King, comment elle est l'origine d'une postérité remarquable, laquelle occupe la seconde moitié du livre, avec plus de trente pages qui sont consacrées en fin d'ouvrage aux figures et organisations marquantes, à commencer par la *Southern Christian Leadership Conference* (SCLC), créée en 1957 et dont Martin Luther King fut le premier président. À l'aune de son analyse, tout autant du parcours intérieur que de la manière dont King s'est entouré pour agir, Serge Molla qualifie la vision et l'action de Martin Luther King de « prophétique ».

- 3 Certes, il paraît facile d'utiliser une telle qualification, répandue dans les médias pour définir la personne de King. Elle n'est pas du tout, dans l'intention et le contexte de ce livre, une figure de style, mais bien l'interrogation d'un théologien chrétien sur la destinée de ce prédicateur-pasteur, placé par les circonstances au-devant de l'histoire. Et c'est de ce point de vue qu'il faut débattre de son intérêt, car du point de vue de l'historien ou du sociologue, cet ouvrage ne pourrait être considéré comme vraiment académique. Il souffre de nombreux manques, comme l'absence de bibliographie savante et le manque de références universitaires, hormis la biographie de Sylvie Laurent, qui n'intègre pas les travaux les plus récents sur les archives de King (dont ceux de Sylvester Johnson sur les relations entre King et le FBI) tout en s'appuyant sur l'œuvre romanesque de Munoz Molina. De même, la manière de passer sur des interrogations biographiques essentielles (qui a vraiment tué Martin Luther King ?) ou de mettre sur un même registre et de manière rapide au chapitre 5, les éléments disparates de la postérité/filiation de King, peut surprendre. Une analyse de l'influence de King sur la pratique religieuse des Afro-Américains et sur leur posture politique et contestations après 1967 aurait été bienvenue.
- 4 Mais, comme nous l'avons dit, l'intérêt du livre de Serge Molla est ailleurs. Après un prologue consacré à l'enfance, à la formation et au début du ministère de King, l'auteur commence son récit par l'événement qu'il considère comme fondateur du destin de King. Une nuit de janvier 1956, nuit dont il a témoigné publiquement en 1967, King se trouve absolument terrifié et désespéré par un énième appel téléphonique le menaçant de mort lui et sa famille. Après avoir essayé de se raisonner, King se met à prier, de manière spontanée, une prière à la fois intérieure et orale. King dira avoir été « empoigné par la main de Dieu », et avoir entendu ces mots : « Lève-toi pour le droit, lève-toi pour la justice, lève-toi pour la vérité ! Et je serai avec toi ». Cette expérience mystique serait pour Serge Molla, la clef de l'extraordinaire détermination de King, celle qui a décidé de la suite, en plus du talent de prédicateur tout à fait exceptionnel de King. La force qu'il aurait tirée de cette expérience, associée à ses dons oratoires (Serge Molla prend le temps de décortiquer la manière dont King pensait et écrivait ses sermons), ont transformé ses discours publics en prophéties, dont celui du National Mall de Washington au 28 août 1963, qui l'a fait entrer dans l'histoire et les manuels scolaires.
- 5 Serge Molla développe l'idée de la dimension prophétique de King comme figure du Libérateur, ressemblant par ses propos au prophète Jérémie et au prophète Amos dont il répète les paroles – « Dieu dit que la justice doit couler comme un torrent » – et ressemblant par son œuvre à Moïse lui-même. Selon Molla, King a porté une cause qui le dépassait, le dirigeait et pour laquelle il était prêt à payer le prix, puisqu'elle était celle de Dieu et visait à sortir de la servitude sociale une population noire américaine discriminée et humiliée, devenue ce peuple de l'alliance dont Dieu a entendu la souffrance. Mais, tout comme Robert Bellah présentait la personne du Président Lincoln comme la figure christique de la religion civile états-unienne,

son assassinat étant commémoré comme un sacrifice pour le salut de l'unité américaine, Serge Molla outrepassa la dimension prophétique qu'il accorde à King. Il le transforme également en figure christique et sacrificielle. *Il donne mille exemples de l'acceptation spirituelle de King de son propre avenir douloureux et même fatal, comme de l'expérience de son dénuement, expérience qu'il vivra intensément dans les derniers mois de sa vie, après ses prises de position contre l'engagement américain au Vietnam. Il se trouvera isolé dans ses soutiens et amitiés et vivra dans une surenchère de harcèlements, moins de ceux qui le haïssaient et le menaçaient de mort, que du FBI et de son patron antisémite et raciste, Edgard Hoover. Molla insiste aussi sur la valeur de cette acceptation au regard de l'imperfection de King dont il ne fait pas un saint d'image d'Epinal : au contraire, il met en avant ses faiblesses personnelles, son infidélité conjugale, sa dépression, sa fatigue morale, qui rendent sa fidélité spirituelle encore plus tangibles.*

- 6 Pour finir, ce portrait de Martin Luther King, à la fois intime et mystique, se lit comme une double métaphore prophétique et christique. Il dépeint un homme qui ne choisit pas le destin qu'il porte, suscitant espoir et haine, et fécondant par le chemin de croix de son action politique et sa fin tragique et violente, une voix inachevée de justice. La question reste ouverte de savoir jusqu'à quel point cette voix a animé les progressistes américains, tels Barack Obama ou les militants du mouvement *Black Lives Matter*.